

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

4-10 MAI

« Tu as trouvé bon
d'agir ainsi »

PAGE 7
CANTIQUES : 65, 64

11-17 MAI

« Veilleras-tu » ?

PAGE 12
CANTIQUES : 108, 24

18-24 MAI

Tire leçon
de l'exemple
des talents

PAGE 19
CANTIQUES : 101, 116

25-31 MAI

Soutenons
fidèlement
les frères de Christ

PAGE 25
CANTIQUES : 107, 63



HONDURAS

COUVERTURE : Si quantité de touristes viennent à Copán contempler les vestiges précolombiens, les Témoins de Jéhovah de la municipalité aident leur prochain à espérer en l'avenir.

HABITANTS

8 111 000

PROCLAMATEURS

22 098

PIONNIERS PERMANENTS

3 471

La langue officielle du Honduras est l'espagnol. Mais 365 proclamateurs d'expression garifuna sont répartis dans 12 congrégations. De plus, il y a 11 congrégations et 3 groupes pratiquant la langue des signes hondurienne.

ARTICLES D'ÉTUDE

- « Tu as trouvé bon d'agir ainsi »
- « Veilleras-tu » ?

Dans le premier article, nous verrons que Jéhovah guide son peuple au moyen d'un enseignement qui devient de plus en plus simple et clair. Dans le second, nous étudierons la parabole des dix vierges et nous verrons comment elle peut nous aider à rester éveillés spirituellement aujourd'hui.

- **Tire leçon de l'exemple des talents**
- **Soutenons fidèlement les frères de Christ**

Nous allons examiner deux des exemples que Jésus a donnés lorsqu'il a révélé le signe de sa présence. L'un parle d'esclaves qui reçoivent des talents, l'autre, d'humains qui sont séparés comme on sépare des brebis de chèvres. Découvrons pourquoi Jésus les a donnés et en quoi ils nous concernent.

À LIRE AUSSI

- 3 Une carrière plus brillante s'est offerte à nous
- 17 Questions des lecteurs
- 30 Se marier « seulement dans le Seigneur » : Est-ce toujours réaliste ?

Une carrière plus brillante s'est offerte à nous

PAR

DAVID ET GWEN CARTWRIGHT

À L'ÂGE de cinq ans, Gwen et moi avons commencé à apprendre la danse. En grandissant, chacun a décidé de faire carrière dans la danse classique. Mais alors que nous parvenions aux premiers rangs de la profession, nous avons tout abandonné. Pourquoi cette décision ?

David : Je suis né en 1945, dans le comté anglais du Shropshire. C'est une région rurale paisible. Mon père y possédait une ferme. Après l'école, j'ai toujours nourri les poules, ramasser leurs œufs et m'occuper des bœufs et des moutons. Pendant les vacances scolaires, je participais à la moisson, ce qui m'amenait parfois à conduire les tracteurs.

Mais autre chose était en train de prendre de l'importance dans ma vie. Mon père avait remarqué que, très jeune, dès que j'entendais de la musique, j'avais envie de danser. Alors quand j'ai eu cinq ans, il a proposé à ma mère de m'inscrire dans une école de danse pour que j'apprenne les claquettes. Comme mon professeur estimait que j'avais des aptitudes pour la danse classique, il m'a aussi donné des cours dans cette discipline. À 15 ans, j'ai obtenu une bourse pour la Royal Ballet School, prestigieuse école de danse de Londres. C'est là que j'ai rencontré Gwen. Elle est devenue ma partenaire de danse.

Gwen : Je suis née en 1944, dans la ville très animée de Londres. J'ai eu profondément foi en Dieu très jeune. J'essayais de lire ma bible, mais j'avais du mal à la comprendre. Un peu avant cela, à cinq ans, j'ai commencé à prendre des cours de danse. Six ans plus tard, j'ai remporté un concours ouvert à toute la Grande-Bretagne, qui décernait au vainqueur une



Nos carrières de danseurs nous ont fait faire le tour du monde.

place dans la section junior de la Royal Ballet School. Les cours avaient lieu dans la périphérie de Londres, à White Lodge, une belle demeure géorgienne de Richmond Park. C'est là que j'ai poursuivi ma scolarité tout en apprenant la danse classique auprès de professeurs très réputés. À 16 ans, je suis passée senior. J'ai donc poursuivi mes cours dans le centre de Londres, où j'ai fait la connaissance de David. Au bout de quelques mois, nous dansions des ballets ensemble à la Royal Opera House, située également à Londres, dans le quartier de Covent Garden.

David : Comme le dit Gwen, notre carrière nous a amenés à danser à la célèbre Royal Opera House et avec le London Festival Ballet (aujourd'hui appelé English National Ballet). Un des chorégraphes du Royal Ballet a fondé une compagnie internationale à Wuppertal, en Allemagne, et nous a choisis pour être ses deux danseurs solistes. Nous avons dansé dans des salles de spectacles du monde entier, et nous sommes produits avec des célébrités telles que Dame Margot Fonteyn et Rudolph Nouriev. Ce genre de vie, où la compétition est omniprésente,



Le jour de notre mariage
puis jeunes mariés à la ferme.



rend égocentrique et pousse à se consacrer entièrement à sa profession.

Gwen : Mon esprit et mon corps tout entiers étaient consacrés à la danse. David et moi visions le sommet de la gloire. J'aimais signer des autographes, recevoir des fleurs, et entendre les applaudissements. Dans le monde du spectacle, j'étais entourée de gens qui pratiquaient l'immoralité sexuelle, fumaient et buvaient ; et comme d'autres dans ce métier, je comptais sur mes porte-bonheur.

UN TOURNANT DANS NOS VIES

David : Après des années à faire ce métier, j'ai eu envie de poser mes valises. Ayant grandi dans une ferme, j'aspirais à une vie plus simple, à la campagne. Alors, en 1967, j'ai abandonné ma carrière et j'ai trouvé du travail dans une grande ferme, près de chez mes parents. Le fermier a accepté de me louer une petite maison. Par la suite, j'ai téléphoné à Gwen, dans sa salle de spectacle, pour la demander en mariage. Elle était devenue danseuse solo et elle avait du succès. Ce n'était donc pas une décision facile. Toujours est-il qu'elle m'a dit oui. Elle a donc adopté mon mode de vie rural, un mode de vie qui lui était complètement étranger.

Gwen : C'est vrai que j'ai eu du mal à m'adapter à la vie à la ferme. Traire les vaches et nourrir les co-

chons et les poules par tous les temps était loin de ce que j'avais fait jusque-là. Pour se mettre à niveau, David a suivi un cours de neuf mois dans une école agricole. Comme il rentrait tard, je me sentais seule jusqu'à son retour. À cette époque, notre première fille, Gilly, était née. David m'a suggéré de passer mon permis de conduire. C'est ce que j'ai fait et, un jour que je m'étais rendue dans une ville voisine, je suis tombée sur Gael. J'avais fait sa connaissance quand elle travaillait dans un magasin de la région.

Elle m'a invitée chez elle à boire un thé. Nous nous sommes montrés nos photos de mariage. Sur une des siennes, on voyait un groupe devant un bâtiment appelé Salle du Royaume. J'ai voulu savoir de quel genre d'église il s'agissait. Elle m'a dit que son mari et elle étaient Témoins de Jéhovah. J'étais enchantée ! Je me suis souvenue qu'une de mes tantes était Témoin. Mais ça m'a également rappelé à quel point mon père s'était montré désagréable avec elle, allant jusqu'à jeter ses publications à la poubelle. Je ne comprenais pas pourquoi cet homme d'ordinaire si amical se mettait à ce point en colère contre une femme aussi gentille.

J'ai enfin pu découvrir la différence entre les croyances de ma tante et les enseignements de l'Église. Gael m'a montré ce que la Bible enseigne réellement. J'ai été stupéfaite d'apprendre que de

nombreux dogmes, comme la Trinité et l'immortalité de l'âme, sont contraires aux Écritures (Eccl. 9:5, 10 ; Jean 14:28 ; 17:3). J'ai également vu pour la première fois dans la Bible le nom de Dieu, Jéhovah (Ex. 6:3).

David : Gwen m'a parlé de ce qu'elle apprenait. Ça m'a rappelé que, quand j'étais enfant, mon père me disait que je devrais lire la Bible. Alors Gwen et moi avons accepté d'étudier la Bible avec Gael et son mari, Derrick. Six mois plus tard, l'occasion nous ayant été offerte de louer une petite ferme, nous nous sommes installés à Oswestry, également dans le Shropshire. Et c'est Deirdre, une autre sœur, qui a continué à nous enseigner patiemment la Bible. Au début, l'élevage étant très prenant, nos progrès ont été lents. Malgré tout, la vérité a peu à peu pris racine dans nos cœurs.

Gwen : J'ai dû surmonter un gros obstacle : la superstition. Isaïe 65:11 m'a aidée à comprendre comment Jéhovah considère « ceux qui dressent une table pour le dieu de la Chance ». J'ai mis du temps à me débarrasser de tous mes porte-bonheur et autres talismans ; il m'a fallu beaucoup prier. En apprenant que « quiconque s'élève sera humilié » et que « quiconque s'humilie sera élevé », j'ai compris quel genre de personnes Jéhovah cherche (Mat. 23:12). Je voulais servir ce Dieu qui nous aime au point d'avoir donné son précieux Fils en rançon pour nous sauver. Nous avons eu une autre fille, et c'était une immense joie d'apprendre que notre famille pourrait vivre éternellement sur une terre paradisiaque.

Nous avons beaucoup aimé participer aux chantiers internationaux.



David : Quand j'ai découvert l'extraordinaire réalisation des prophéties bibliques, comme celles qu'on trouve en Matthieu 24 ou dans le livre de Daniel, j'ai été convaincu que c'était la vérité. Je me suis rendu compte que rien dans ce système de choses ne vaut de bonnes relations avec Jéhovah. C'est pourquoi, avec le temps, je suis devenu moins ambitieux. J'ai compris que ma femme et mes filles avaient autant d'importance que ma petite personne. Philippiens 2:4 m'a convaincu que je ne devais pas penser qu'à moi et à mon envie d'acquérir une plus grande ferme. Je devais plutôt accorder la priorité au service pour Jéhovah. J'ai aussi arrêté de fumer. Il nous a par ailleurs été difficile de nous organiser pour aller aux réunions. Elles se tenaient en effet à dix kilomètres de chez nous et le samedi soir, à l'heure de la traite des vaches. Mais avec le soutien de Gwen, nous n'avons jamais manqué une réunion. Nous n'avons non plus jamais manqué d'emmener nos filles avec nous en prédication le dimanche matin, après avoir traité les vaches.

Nos familles ne voyaient pas ces changements d'un bon œil. Le père de Gwen ne lui a pas parlé pendant six ans. Mes parents aussi ont essayé ne nous éloigner des Témoins.

Gwen : Jéhovah nous a aidés à supporter ces difficultés. Avec le temps, les frères et sœurs de la congrégation d'Oswestry sont devenus pour nous comme une famille. Ils nous ont affectueusement soutenus durant nos épreuves (Luc 18:29, 30). En

1972, nous nous sommes voués à Jéhovah et nous sommes fait baptiser. Comme je voulais faire le maximum pour aider le plus de gens possible à connaître la vérité, je suis devenue pionnière.

UNE CARRIÈRE PLUS BRILLANTE

David : Nos années de travail à la ferme ont beau avoir été rudes, nous nous sommes efforcés de donner à nos filles un bon exemple sur le plan spirituel. Par la suite, le gouvernement a réduit ses subventions, ce qui nous a obligés à quitter la ferme. Nous nous retrouvions sans logement ni travail, alors que notre troisième fille n'avait qu'un an. Nous avons prié Jéhovah de nous guider. Pour subvenir à nos besoins, Gwen et moi avons décidé de tirer parti de notre talent : nous avons donné des cours de danse. Notre détermination à mettre le culte pour Jéhovah à la première place a été payante. À notre plus grande joie, leur scolarité terminée, nos trois filles sont devenues pionnières. Gwen étant pionnière elle aussi, elle pouvait être auprès des filles au quotidien.

Après le mariage de nos deux premières filles, Gilly et Denise, nous avons fermé notre studio de danse et avons écrit au bureau de la filiale pour sa-

voir où nous pourrions nous rendre utiles. Les frères nous ont indiqué des villes du sud-est de l'Angleterre. N'ayant plus sous notre toit qu'une fille, Debbie, je suis moi aussi devenu pionnier. Au bout de cinq ans, nous avons été invités à soutenir d'autres congrégations, plus au nord. Après le mariage de Debbie, nous avons eu la joie de soutenir pendant dix ans le Programme international de construction. Cela nous a menés au Zimbabwe, en Moldavie, en Hongrie et en Côte d'Ivoire. Puis, retour en Angleterre, où nous avons participé à la construction du Béthel de Londres. Étant donné mes compétences agricoles, on m'a demandé d'apporter mon aide à la ferme du Béthel. Aujourd'hui, nous sommes pionniers dans le nord-ouest de l'Angleterre.

Gwen : La première cause à laquelle nous nous sommes voués, la danse, nous a apporté du plaisir. Mais c'est une cause éphémère. La seconde, et la plus importante, celle de Jéhovah, nous a apporté une joie immense. Et c'est une cause éternelle. David et moi sommes restés partenaires, mais c'est à présent dans le service de pionnier que nous exécutons des pas ensemble. C'est un bonheur ines-

timable de transmettre les vérités salvatrices à beaucoup. Ces « lettres de recommandation » valent mieux que n'importe quelle gloire dans ce monde (2 Cor. 3:1, 2). Si nous n'avions pas trouvé la vérité, il ne nous resterait que les vestiges de notre carrière passée : souvenirs, vieilles photos, programmes de spectacles, etc.

David : Faire carrière au service de Jéhovah a radicalement changé notre vie. Ça a fait de moi un meilleur mari et un meilleur père. La Bible dit que Miriam, le roi David et d'autres fidèles du passé ont exprimé leur joie en dansant. Pour notre part, et nous ne sommes pas les seuls, nous avons hâte de danser de joie dans le monde nouveau de Jéhovah (Ex. 15:20 ; 2 Sam. 6:14).





« Tu as trouvé bon d’agir ainsi »

« *Tu as soigneusement caché ces choses à des sages et des intellectuels, et [...] tu les as révélées à des tout-petits* » (LUC 10:21).

UN JOUR, Jésus fut « transporté de joie dans l’esprit saint ». Comment l’imagines-tu ? Sans doute le visage éclairé d’un large sourire et les yeux brillant de plaisir. Qu’est-ce qui l’avait ainsi ému ? Un peu plus tôt, il avait envoyé 70 disciples prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il avait hâte de savoir comment ils s’acquitteraient de leur mission. La bonne nouvelle avait de nombreux ennemis puissants, tels les scribes et les Pharisiens, des hommes intelligents et instruits. Ils avaient incité quantité de leurs contemporains à considérer Jésus comme un vulgaire charpentier, et ses disciples comme « des hommes sans instruction et des gens ordinaires » (Actes 4:13 ; Marc 6:3). Pourtant, les disciples sont rentrés de leur mission débordants d’enthousiasme. Ils avaient prêché malgré de l’opposition, même venant de démons ! D’où leur venaient cette joie et ce courage ? (**lire Luc 10:1, 17-21**).

² Remarque ce que Jésus a dit à Jéhovah : « Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu

1. Pourquoi Jésus a-t-il été « transporté de joie dans l’esprit saint » ? (voir illustration du titre).

2. a) En quel sens les disciples de Jésus ressemblaient-ils à des enfants ? b) Qu’est-ce qui a permis aux disciples de Christ de comprendre les vérités spirituelles ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quels exemples récents montrent que Jéhovah trouve bon que la vérité soit enseignée avec clarté et simplicité ?

Comment notre façon d’expliquer les récits bibliques a-t-elle peu à peu changé ?

En quoi notre compréhension des exemples de Jésus a-t-elle changé ?

as caché ces choses aux sages et aux intellectuels, et que tu les as révélées aux tout-petits. Oui, ô Père, parce que tu as trouvé bon d’agir ainsi » (Mat. 11:25, 26). Bien entendu, Jésus ne voulait pas dire que ses disciples étaient littéralement des enfants. Mais ils ressemblaient à des enfants comparés aux membres de la nation intelligents et très instruits, sages à leurs propres yeux. Plus important, Jésus leur a enseigné à être comme des enfants, à rester humbles et disposés à apprendre (Mat. 18:1-4). Parce qu’ils étaient humbles, Jéhovah les a aidés par l’esprit saint à comprendre les importantes vérités spirituelles. À l’inverse, les sages et les intellectuels, qui méprisaient les disciples, demeuraient aveuglés par Satan et par leur propre orgueil.

³ On comprend donc la joie de Jésus ! La façon dont Jéhovah révélait les vérités spirituelles profondes à des personnes humbles de toutes sortes, quelles que soient leur instruction et leurs capacités intellectuelles, le remplissait de joie. Il était ravi que son Père trouve bonne, ou approuve, cette façon d’enseigner. Jéhovah a-t-il changé ? Comment montre-t-il qu’il approuve toujours cette façon d’agir ? La réponse nous remplira sûrement de la même joie que celle qui a animé Jésus.

DES VÉRITÉS PROFONDES MISES À LA PORTÉE DE TOUS

⁴ Ces dernières années, l’instruction spirituelle fournie par l’organisation de Jéhovah témoigne de l’importance accordée à la simplicité et à la clarté. En voici trois exemples. Premièrement, la version

3. De quoi allons-nous parler dans cet article ?

4. Sous quels rapports la version facile de *La Tour de Garde* se révèle-t-elle un don plein d’amour ?

facile de *La Tour de Garde**. Elle se révèle un don plein d’amour pour ceux qui se battent avec une langue ou qui ont du mal à lire. Des chefs de famille constatent que, depuis qu’ils s’en servent, leurs enfants s’intéressent davantage à l’étude de cette revue, le principal moyen par lequel nous sommes nourris spirituellement. Beaucoup ont écrit de touchants témoignages de reconnaissance. Une sœur explique qu’avant, elle se retenait de donner des commentaires à l’étude de *La Tour de Garde*. « Je faisais tapisserie », dit-elle. Mais ce n’est plus le cas ! Maintenant qu’elle se sert de la version facile, elle dit : « Je donne plus d’un commentaire et je n’ai plus peur ! Merci à Jéhovah et merci à vous. »

⁵ Deuxièmement, citons l’édition révisée des *Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau*, parue en anglais le 5 octobre 2013, lors de l’assemblée générale[#]. Quantité de versets comportent à présent moins de mots, mais gardent tout leur sens, voire sont plus clairs. Par exemple, Job 10:1 est passé de 27 à 19 mots, et Proverbes 8:6, de 20 à 13. Ces deux versets sont ainsi plus clairs. En fait, un frère oint qui sert fidèlement Jéhovah depuis des dizaines d’années a dit : « Je viens de lire le livre de Job dans la nouvelle édition et c’est comme si, enfin, je le comprenais ! » Beaucoup ont fait des commentaires semblables.

⁶ Troisièmement, considérons quel-

* La version facile est d’abord parue en anglais en juillet 2011. Depuis, elle paraît en quelques autres langues, dont le français.

[#] La préparation de l’édition révisée est en cours dans d’autres langues.

5. Cite quelques avantages de l’édition révisée des *Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau*.

6. Comment as-tu réagi à l’éclairage récemment jeté sur Matthieu 24:45-47 ?

ques *compréhensions affinées récemment*. Celle qui concerne « l'esclave fidèle et avisé », publiée dans *La Tour de Garde* du 15 juillet 2013, nous a enthousiasmés (Mat. 24:45-47). Il y était expliqué que l'esclave fidèle est le Collège central et que les « domestiques » sont tous ceux qui sont nourris spirituellement, qu'ils soient oints ou « autres brebis » (Jean 10:16). Quel plaisir de découvrir de telles vérités et de les enseigner aux nouveaux ! De quelles autres manières Jéhovah montre-t-il qu'il approuve la simplicité et la clarté dans l'enseignement ?

UNE ANALYSE PLUS SIMPLE ET PLUS CLAIRE DES RÉCITS BIBLIQUES

⁷ Si tu sers Jéhovah depuis des décennies, tu as peut-être observé une évolution dans la manière dont nos publications expliquent certains récits bibliques. Laquelle ? Autrefois, il n'était pas rare que, dans leur analyse d'un récit biblique, nos publications établissent une relation type-antitype. Le type désignait le récit et l'antitype tout accomplissement prophétique du récit. La Bible contient-elle des images prophétiques ? Oui. Par exemple, Jésus a parlé du « signe de Yona le prophète » (**lire Matthieu 12:39, 40**). Il a expliqué que le séjour de Yona dans le ventre du poisson (qui aurait été sa tombe si Jéhovah ne l'avait pas gardé en vie) préfigurait le temps que lui-même passerait dans la tombe.

⁸ La Bible contient d'autres images prophétiques inspirées par Dieu. L'apôtre Paul en a révélé quelques-unes. Par exemple, la relation d'Abraham avec Agar et Sara est une image prophétique de la relation de Jéhovah avec la

7, 8. Cite quelques images prophétiques inspirées par Dieu.

nation d'Israël et la partie céleste de l'organisation de Dieu (Gal. 4:22-26). De manière semblable, le tabernacle (puis le temple), le jour des Propitiations, le grand prêtre et d'autres facettes de la Loi mosaïque possédaient « une ombre des bonnes choses à venir » (Héb. 9:23-25 ; 10:1). L'étude de ces images prophétiques nous passionne et renforce notre foi. Faut-il pour autant en conclure que *chaque* personnage, *chaque* événement et *chaque* chose que mentionne la Bible préfigure quelqu'un ou quelque chose ?

⁹ Autrefois, ce genre d'analyse était courant. Prenons l'histoire de Naboth. La méchante reine Jézabel l'avait fait juger et exécuter injustement, pour que son mari, Ahab, s'empare de sa vigne (1 Rois 21:1-16). En 1932, ce récit a été présenté comme un drame prophétique. L'analyse était celle-ci : Ahab et Jézabel représentent Satan et son organisation ; Naboth représente Jésus, son exécution préfigurant donc celle de Jésus. Cependant, quelques dizaines d'années plus tard, le livre « *Que ton nom soit sanctifié* » (publié en français en 1964) disait que Naboth représente les oints, et Jézabel la chrétienté. Par conséquent, la persécution de Naboth par Jézabel préfigurait celle des oints durant les derniers jours. Cette façon d'analyser les récits bibliques a fortifié la foi des adorateurs de Dieu pendant de nombreuses années. Alors pourquoi les choses ont-elles changé ?

¹⁰ Comme on pouvait s'y attendre, Jéhovah a aidé « l'esclave fidèle et avisé » à être de plus en plus sage au fil des

9. Comment l'histoire de Naboth a-t-elle été analysée par le passé ?

10. a) Comment l'esclave fidèle se montre-t-il plus prudent dans son explication de certains récits bibliques ? b) Sur quoi nos publications se concentrent-elles davantage aujourd'hui ?



L'histoire de Naboth
est d'un puissant enseignement pour nous
(voir paragraphe 11).

blications tirent plutôt des histoires bibliques un enseignement simple et pratique concernant la foi, l'endurance, l'attachement à Dieu et d'autres qualités fondamentales*.

¹¹ Alors comment comprenons-nous à présent l'histoire de Naboth ? De façon beaucoup plus claire et beaucoup plus simple. Cet homme droit est mort non parce qu'il était un type prophétique de Jésus ou des oints, mais parce qu'il était intègre. Il est resté attaché à la Loi de Jéhovah face à un monstrueux abus de pouvoir (Nomb. 36:7 ; 1 Rois 21:3). Son exemple nous parle parce que n'importe qui d'entre nous peut un jour être persécuté pour des raisons semblables (**lire 2 Timothée 3:12**). Des gens de toutes origines peuvent facilement comprendre, retenir et appliquer l'enseignement qui se dégage de ce récit.

¹² Faut-il en conclure qu'il ne se dégage des histoires bibliques que des applications pratiques, et qu'elles n'ont aucune autre valeur ? Non. Mais plutôt que

* Par exemple, le livre *Imitez leur foi* raconte en détail la vie de 14 personnages bibliques. Il en dégage des applications pratiques plutôt que symboliques ou prophétiques.

11. a) Comment comprenons-nous aujourd'hui l'histoire de Naboth, et pourquoi l'exemple de cet homme nous parle-t-il à tous ? b) Pourquoi depuis quelques années nos publications parlent-elles rarement de types et d'antitypes ? (voir la rubrique « Questions des lecteurs » de la présente édition).

12. a) Que ne faut-il pas conclure au sujet des histoires bibliques ? b) Grâce à quoi pouvons-nous comprendre clairement même des choses profondes ? (voir la note).

années. Cette sagesse l'incite à y regarder à deux fois avant de définir un récit biblique comme un drame prophétique, à moins d'être bibliquement fondé à le faire. De plus, pour beaucoup, certaines relations type-antitype établies par le passé étaient visiblement trop difficiles à comprendre. Plus d'un se perdait dans des détails du genre « qui représente qui et pourquoi » ; beaucoup avaient donc du mal à les retenir et à en tirer profit. Plus regrettable, la recherche poussée d'éventuels accomplissements prophétiques pouvait obscurcir, voire éclipser l'enseignement pratique et moral des récits. C'est pourquoi nous constatons qu'aujourd'hui, nos pu-

de dégager de la moindre histoire biblique des *modèles prophétiques* (du style type-antitype), nos publications ont aujourd'hui davantage tendance à dire qu'un élément d'un récit *rappelle* une chose ou sert à *illustrer*. Par exemple, nous sommes fondés à faire un lien entre l'intégrité de Naboth face à la persécution et à la mort, et l'intégrité de Jésus et de ses oints. Mais elle peut aussi faire penser à la position fidèle de nombre d'« autres brebis » du Seigneur. Ce genre de comparaisons simples et claires porte la marque de l'enseignement divin*.

UNE ANALYSE PLUS SIMPLE DES EXEMPLES DE JÉSUS

¹³ Jésus Christ fut le plus grand Enseignant que la terre ait jamais porté. Le recours aux exemples était une de ses méthodes d'enseignement favorites (Mat. 13:34). Les exemples offrent des descriptions vivantes qui stimulent l'esprit et touchent le cœur. Nos publications ont-elles également, au cours du temps, expliqué les exemples de Jésus de manière plus simple et plus claire ? C'est indéniable ! N'étions-nous pas heureux de trouver, dans *La Tour de Garde* du 15 juillet 2008, une compréhension plus claire de ses exemples sur le levain, le grain de moutarde et la senne ? Maintenant, nous comprenons clairement que ces exemples s'appliquent au Royaume de Dieu et

* Bien sûr, la Parole de Dieu contient également des passages, notamment certaines parties des écrits de Paul, qui peuvent sembler « difficiles à comprendre ». Cependant, tous les rédacteurs de la Bible ont été inspirés par l'esprit saint. Cette même force aide les vrais chrétiens d'aujourd'hui à comprendre les vérités divines, et rend « même les choses profondes de Dieu » plus accessibles et plus claires à nos esprits (2 Pierre 3:16, 17 ; 1 Cor. 2:10).

13. Cite des exemples de Jésus que nous expliquons à présent de manière plus simple et plus claire.

à la façon extraordinaire dont il réussit à séparer les véritables disciples de Christ de ce monde mauvais.

¹⁴ Mais que dire des récits plus détaillés, ou paraboles, de Jésus ? Si certains ont, bien sûr, une valeur symbolique ou prophétique, d'autres ont une valeur pratique. Alors comment les différencier ? Au fil des années, la réponse est devenue de plus en plus claire. Prenons l'explication que nous donnions de la parabole du bon Samaritain (Luc 10:30-37). En 1924, *La Tour de Garde* en faisait cette analyse : le Samaritain représente Jésus ; la route qui descend de Jérusalem à Jéricho représente la conduite des humains qui, depuis la rébellion en Éden, ne cesse d'aller vers le bas ; les bandits sur la route représentent les entreprises géantes et le mercantilisme ; le prêtre et le Lévite représentent le monde ecclésiastique. Aujourd'hui, nos publications se servent de cet exemple pour rappeler à tous les chrétiens qu'il leur faut être impartiaux dans l'aide, spirituelle en particulier, qu'ils apportent à leur prochain. Ne sommes-nous pas heureux que Jéhovah nous fasse comprendre clairement ses enseignements ?

¹⁵ Dans l'article qui suit, nous examinerons la parabole des dix vierges (Mat. 25:1-13). Comment Jésus voulait-il que ses disciples des derniers jours comprennent ce puissant exemple ? Comme une allégorie prophétique, chaque personne, chose ou événement constituant un symbole ? Ou préférerait-il qu'ils en tirent un enseignement qui les guide au temps de la fin ? C'est ce que nous allons voir.

14. a) Comment expliquions-nous la parabole du bon Samaritain ? b) Comment comprenons-nous à présent cette parabole ?

15. Qu'allons-nous étudier dans l'article qui suit ?



« Veilleras-tu » ?

« *Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure* »
(MAT. 25:13).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quelle est l'idée essentielle de la parabole des dix vierges ?

Comment les oints mettent-ils en pratique l'idée essentielle de la parabole des dix vierges ?

De quelles manières les « autres brebis » peuvent-elles tirer profit de la parabole des dix vierges ?

CE FUT sûrement quelque chose que d'entendre Jésus énoncer une de ses plus passionnantes prophéties, là, sur le mont des Oliviers, une colline qui dominait le temple de Jérusalem. Pierre, André, Jacques et Jean l'ont écouté très attentivement évoquer des événements qui auraient lieu dans un avenir extrêmement lointain. Jésus n'a pas été avare de détails sur les derniers jours de ce système mondial mauvais, époque où il dirigerait le Royaume de Dieu. Il leur a dit qu'en cette période décisive, il aurait sur terre un représentant, l'« esclave fidèle et avisé », qui donnerait à ses serviteurs la nourriture spirituelle en temps voulu (Mat. 24:45-47).

² Dans cette même prophétie, Jésus a ensuite énoncé la parabole des dix vierges (**lire Matthieu 25:1-13**). Réfléchissons à ces trois questions : 1) Quelle est l'idée essentielle de cette parabole ? 2) Comment les oints fidèles appliquent-ils le conseil de cette parabole, et quels en sont les résultats ? 3) Comment

1, 2. a) Qu'a révélé Jésus concernant les derniers jours ? b) À quelles questions allons-nous réfléchir ?

chacun de nous peut-il aujourd'hui tirer profit de cette parabole ?

L'IDÉE ESSENTIELLE DE CETTE PARABOLE

³ Dans le précédent article, nous avons observé que, depuis quelques décennies, l'esclave fidèle explique les Écritures en mettant davantage l'accent sur des applications pratiques que sur des images prophétiques. Par le passé, nos publications ont parfois attribué une valeur prophétique à des détails, même minimes, de la parabole des dix vierges (les lampes, l'huile, les récipients, etc.). Mais n'étions-nous pas en train de détourner l'attention de son message simple et pressant ? Comme nous allons le voir, la réponse est d'une importance capitale.

⁴ Cherchons maintenant l'idée essentielle de cette parabole. Dans un premier temps, intéressons-nous aux personnages. Qui est *l'époux* ? Il est clair que c'est Jésus. Il a d'ailleurs plusieurs fois parlé de lui-même comme de l'époux (Luc 5:34, 35). Et *les vierges* ? Jésus dit qu'elles ont la responsabilité de se tenir prêtes avec leurs lampes allumées quand l'époux arrivera. Regarde les recommandations semblables qu'il a adressées à son « petit troupeau » de disciples oints : « Que vos reins soient ceints et que vos lampes brûlent, et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître quand il reviendra du mariage » (Luc 12:32, 35, 36). De plus, les apôtres Paul et Jean ont sous inspiration divine comparé les disciples oints de Christ à des vierges pures (2 Cor. 11:2 ; Rév. 14:4).

3. Quel genre d'analyse nos publications ont-elles autrefois faite de la parabole des dix vierges, et quel effet cela a-t-il probablement eu ?

4. Qu'est-ce qui permet de discerner l'identité a) de l'époux ? b) des vierges ?

Visiblement, Jésus voulait que ses disciples oints dégagent de la parabole de Matthieu 25:1-13 un conseil et une mise en garde.

⁵ Intéressons-nous ensuite à l'aspect chronologique. Quelle époque le conseil de Jésus concerne-t-il ? Vers la fin de la parabole, il nous fournit un indice très clair : « L'époux *est arrivé* » (Mat. 25:10). Comme l'expliquait notre édition du 15 juillet 2013, la prophétie de Jésus consignée en Matthieu chapitres 24 et 25 comporte huit mentions de sa « venue » (ou « arrivée »), chacune traduisant une forme du même verbe grec. Dans chaque cas, Jésus parle du moment de la grande tribulation où il viendra exécuter l'œuvre de jugement et de destruction de ce système de choses mondial. De toute évidence, la réalisation de cette parabole a lieu durant les derniers jours, mais elle atteint son point culminant durant la grande tribulation.

⁶ Quelle est donc l'idée essentielle de cette parabole ? Rappelons le contexte. Jésus venait de parler de son « esclave fidèle et avisé ». Cet esclave se révélerait un petit groupe d'hommes oints qui dirigerait l'activité des disciples de Christ durant les derniers jours. À ces hommes, Jésus adressait une mise en garde : ils devraient rester fidèles. Puis, il a énoncé la parabole des dix vierges pour exhorter *tous* ses disciples oints des derniers jours à « veiller » de crainte de perdre leur précieuse récompense (Mat. 25:13). Étudions à présent cette parabole et voyons comment les oints ont mis en pratique le conseil qu'elle renferme.

5. Quel indice Jésus fournit-il concernant l'époque de la réalisation de sa parabole ?

6. Quelle est, à la lumière du contexte, l'idée essentielle de la parabole ?

COMMENT LES OINTS APPLIQUENT-ILS LE CONSEIL DE LA PARABOLE ?

⁷ La parabole de Jésus souligne que, contrairement aux vierges sottes, les vierges avisées étaient prêtes pour la venue de l'époux. Grâce à quoi ? Grâce à deux choses : la préparation et la vigilance. Les dix vierges, affectées à une veille nocturne pour attendre l'arrivée de l'époux, devaient maintenir leurs lampes allumées et rester éveillées durant les longues heures qui les séparaient de cet événement réjouissant. Mais seules cinq s'étaient réellement préparées. En même temps que leurs lampes, elles avaient pris une réserve d'huile dans leurs récipients. Les oints fidèles se sont-ils, à leur exemple, montrés prêts ?

⁸ Absolument ! Depuis le début des derniers jours, ils se comportent comme les vierges avisées : ils sont prêts à accomplir fidèlement leur mission jusqu'à la fin. Ils mesurent ce que coûte un service fidèle. Ils ont en effet compris dès le départ que, pour accomplir cette mission, ils devraient renoncer à nombre d'avantages matériels qu'offre le monde de Satan. Ils se consacrent exclusivement à Jéhovah et le servent, non en vue d'une date, mais par amour et fidélité envers lui et envers son Fils. Intègres, ils rejettent l'esprit de ce monde mauvais et sa mentalité matérialiste, immorale et égoïste. Ainsi, ils restent prêts ; ils brillent continuellement comme des foyers de lumière, sans se laisser déstabiliser par tout retard apparent de l'Époux (Phil. 2:15).

⁹ La deuxième chose grâce à laquelle

7, 8. a) Les vierges avisées sont prêtes grâce à deux choses. Lesquelles ? b) Comment les oints se montrent-ils prêts ?

9. a) Comment Jésus a-t-il mis ses disciples en garde contre la tendance naturelle à s'assoupir ? b) Comment les oints ont-ils réagi au cri « Voici l'époux ! » ? (voir aussi la note).

les vierges avisées sont prêtes, c'est la vigilance. Serait-il possible que, pris individuellement, certains chrétiens oints s'assoupissent pendant la longue veille ? Oui. Jésus dit bien des dix vierges que, durant l'apparent retard de l'époux, « elles se sont toutes assoupies et se sont endormies ». Jésus savait que même un esprit ardent et plein de bonne volonté peut être entravé par la faiblesse de la chair. Tenant compte de cet avertissement implicite, les oints fidèles ont redoublé d'efforts pour rester vigilants. Toutes les vierges de la parabole ont réagi au cri « Voici l'époux ! » Mais seules les vigilantes ont enduré jusqu'à la fin (Mat. 25:5, 6 ; 26:41). Que dire des oints fidèles d'aujourd'hui ? Depuis le début des derniers jours, ils réagissent aux preuves évidentes qui, en quelque sorte, crient : « Voici l'époux ! », autrement dit, aux preuves annonçant que Jésus s'apprête à venir. De plus, ils endurent, ils se tiennent indéfectiblement prêts pour l'arrivée de l'Époux*. Toutefois, le point culminant de la parabole se situe à un moment très précis. Lequel ?

LES AVISÉES RÉCOMPENSÉES, LES SOTTES PUNIES

¹⁰ La partie la plus énigmatique de la parabole se situe probablement vers la fin, dans l'échange verbal qui a lieu entre les vierges sottes et les vierges avisées (**lire Matthieu 25:8, 9**). Cet échange sou-

* Dans la parabole, il y a un intervalle entre le cri « Voici l'époux ! » (verset 6) et la venue, ou arrivée, proprement dite de l'époux (verset 10). Depuis le début des derniers jours, les oints vigilants discernent le signe de la présence de Jésus. Ils savent donc qu'il est « là », qu'il est investi du pouvoir royal. Toute la difficulté consiste à tenir bon jusqu'à sa venue, ou arrivée.

10. Quelle question soulève l'échange de propos entre les vierges avisées et les vierges sottes ?

lève cette question : « À quel moment de l'histoire du peuple de Dieu des fidèles refuseraient-ils leur aide à certains ? » La solution apparaît d'elle-même quand nous nous intéressons de nouveau à l'aspect chronologique. Rappelons cette compréhension affinée : C'est vers la fin de la grande tribulation que Jésus, l'Époux, vient rendre le jugement. N'est-il donc pas plausible que cette partie de la parabole concerne ce qui précédera immédiatement ce jugement décisif ? Il semblerait que ce soit le cas, puisqu'à ce moment-là, les oints auront été définitivement scellés.

¹¹ En effet, *avant* le début de la grande tribulation, tous les oints fidèles sur terre auront été définitivement scellés (Rév. 7:1-4). Leur appel sera alors assuré. Mais réfléchissons aux années qui précèdent le début de la grande tribulation. Qu'advierait-il d'oints qui ne seraient pas vigilants, qui ne seraient pas intègres ? Ces « sots » perdraient leur récompense céleste. De toute évidence, ils ne bénéficieraient pas du scellement définitif, qui précédera le début de la grande tribulation. D'autres chrétiens, fidèles, seraient alors oints à leur place. Quand la grande tribulation débutera, les « sots » seront peut-être choqués de voir la destruction de Babylone la Grande. C'est peut-être à ce moment seulement qu'ils se rendront compte qu'ils ne sont pas prêts pour l'arrivée de l'Époux. Si, en désespoir de cause, ils cherchent de l'aide en cette heure tardive, que se passera-t-il ? La parabole de Jésus nous donne la terrible réponse : Les vierges avisées ont refusé de céder de l'huile aux sottes. Elles les ont en-

11. a) Que se passera-t-il juste avant le début de la grande tribulation ? b) Qu'ont laissé entendre les vierges avisées quand elles ont envoyé les sottes chez les vendeurs d'huile ?

voyées chez les vendeurs d'huile. Souvenons-nous, cependant, que c'était « au beau milieu de la nuit ». Pourraient-elles trouver des vendeurs à une heure pareille ? Non. Il était trop tard.

¹² Pareillement, pendant la grande tribulation, les oints fidèles ne pourront pas venir au secours de ceux qui seraient devenus infidèles. Ceux-ci ne trouveront d'aide nulle part. Il sera trop tard. Quel sort les attend donc ? Voici ce qui s'est passé quand les vierges sottes sont parties, en vain, faire leur course : « L'époux est arrivé, et les vierges qui étaient prêtes sont entrées avec lui au festin de mariage ; et on a fermé la porte. » Quand, vers la fin de la grande tribulation, Christ viendra dans sa gloire, il réunira au ciel ses oints fidèles (Mat. 24:31 ; 25:10 ; Jean 14:1-3 ; 1 Thess. 4:17). Et en effet, la porte sera fermée aux infidèles, à ceux qui se révèlent comparables à des vierges sottes. Ils crieront en quelque sorte : « Monsieur, monsieur, ouvrez-nous ! » Mais ils recevront une réponse semblable à celle que beaucoup de personnes comparées à des chèvres recevront en cette heure de jugement : « Je vous dis la vérité : Je ne vous connais pas. » Comme c'est triste ! (Mat. 7:21-23 ; 25:11, 12).

¹³ Que pouvons-nous conclure de ce qui précède ? Jésus disait-il que beaucoup de ses serviteurs oints seraient infidèles et devraient être remplacés ? Non.

12. a) Pendant la grande tribulation, quelle situation pénible connaîtra tout chrétien oint qui ne sera pas resté intègre jusqu'au scellement définitif ? b) Quel sort attend ceux qui se comportent en vierges sottes ?

13. a) Pourquoi ne faut-il pas conclure que beaucoup de disciples oints de Christ seront infidèles ? b) Pourquoi peut-on également voir dans les paroles d'avertissement de Jésus une expression de sa confiance en ses serviteurs ? (voir illustration du titre).

La demande d'huile nous rappelle que personne ne peut être fidèle ou rester vigilant à notre place.

Souvenons-nous qu'il venait de mettre en garde son « esclave fidèle et avisé » contre le danger de devenir un mauvais esclave. Il ne voulait pas dire qu'il s'attendait à ce que cela arrive. De même, la parabole des dix vierges contient un puissant avertissement. Tout comme cinq vierges se sont montrées sottes et cinq, avisées, chaque oint est pleinement en mesure de décider s'il suivra la voie de la préparation et de la vigilance ou la voie de la sottise et de l'infidélité. L'apôtre Paul, inspiré par Dieu, a exprimé la même idée à ses compagnons oints (**lire Hébreux 6:4-9** ; cf. Deutéronome 30:19). Notons que, s'il tient des propos fermes, Paul exprime ensuite, avec amour, sa confiance que des « choses meilleures » attendent ses frères et sœurs chrétiens. L'avertissement qui se dégage de la parabole de Jésus est empreint de la même confiance et du même amour. Christ sait que chacun de ses serviteurs oints peut rester fidèle et recevoir la merveilleuse récompense.

QUELS BIENFAITS LES « AUTRES BREBIS » EN RETIRENT-ELLES ?

¹⁴ Puisque Jésus a adressé la parabole des dix vierges à ses disciples oints, faut-il en conclure que les « autres brebis » de

14. Pourquoi les « autres brebis » peuvent-elles, elles aussi, tirer profit de la parabole des dix vierges ?

Christ ne peuvent pas en tirer profit ? (Jean 10:16). Certainement pas ! N'oublions pas le message, très simple, de la parabole : « Veillez. » S'applique-t-il seulement aux oints ? Jésus a un jour déclaré : « Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez » (Marc 13:37). Il veut donc que tous ses disciples préparent leur cœur à servir Dieu fidèlement et manifestent le même degré de vigilance. Par conséquent, tous les chrétiens suivent le bel exemple des oints en donnant la priorité au ministère. De plus, chacun de nous peut se souvenir que les vierges sottes ont demandé aux avisées de leur donner de leur huile. Leur vaine demande nous rappelle que personne ne peut être fidèle à notre place, rester dans la vérité à notre place ou veiller à notre place. Tous devront rendre personnellement des comptes au juste Juge désigné par Jéhovah. Alors, tenons-nous prêts. Surtout que sa venue est proche !

¹⁵ Tous les chrétiens peuvent également tirer profit de l'évènement principal de la parabole. En effet, qui la perspective de ce mariage n'exalte-t-elle pas ? Les oints seront au ciel et, après la guerre d'Har-Maguédôn, ils deviendront l'épouse de Christ (Rév. 19:7-9). Chaque humain alors sur terre retirera des bienfaits de ce mariage céleste, car cette union offrira la garantie d'un gouvernement parfait pour tous. Que notre espérance soit de vivre au ciel ou sur terre, soyons résolus à retenir l'enseignement fondamental de la parabole des dix vierges. Montrons-nous prêts : préparons notre cœur, tenons ferme et restons vigilants, afin de savourer l'avenir glorieux que Jéhovah nous réserve !

15. Pourquoi la perspective du mariage de Christ enthousiasme-t-elle tout vrai chrétien ?

Par le passé, nos publications faisaient souvent mention de types et d'antitypes. Mais depuis quelques années, c'est rarement le cas. Pourquoi ?

■ Voici comment *La Tour de Garde* du 15 août 1952 définissait un « type » et un « antitype » : « Un *type* est une image ou représentation de quelque chose qui doit arriver. L'*antitype* est la réalité de ce que le type représente. On peut dire correctement que le type est une *ombre* et l'*antitype* une *réalité*. »

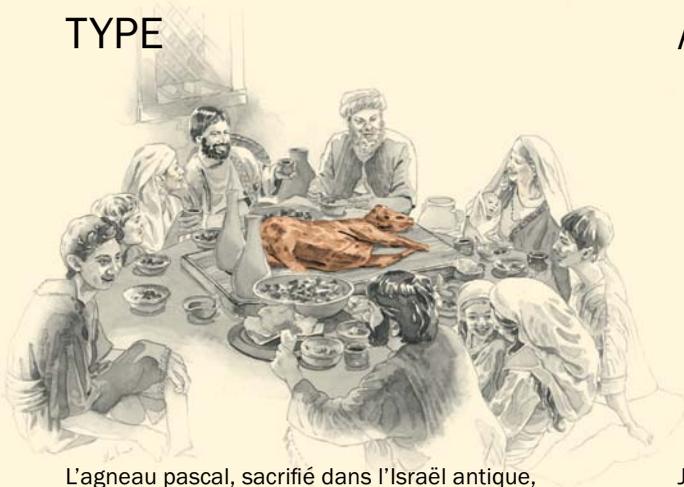
Plusieurs années en arrière, nos publications affirmaient que des hommes et des femmes fidèles comme Débora, Élihou, Yiphtah, Job, Rahab, Rébecca et bien d'autres étaient des types, ou ombres, soit des oints, soit de la « grande foule » (Rév. 7:9). On pensait par exemple que Yiphtah, Job et Rébecca représentaient les oints et que Débora et Rahab préfiguraient la grande foule. Toutefois, depuis quelques années, nous n'établissons plus ce genre de comparaisons. Pourquoi ?

Il est vrai que les Écritures indiquent que certains personnages figurant dans ses pages sont des types de quelque chose de plus grand. En Galates 4:21-31, l'apôtre Paul parle d'« un drame

symbolique » portant sur deux femmes. Agar, la servante d'Abraham, correspond à l'Israël littéral, qui était lié à Jéhovah par la Loi mosaïque. Mais Sara, « la femme libre », représente la femme de Dieu, c'est-à-dire la partie céleste de son organisation. Dans sa lettre aux Hébreux, Paul établit un lien entre le roi-prêtre Melkisédec et Jésus, et met en évidence des points communs bien précis (Héb. 6:20 ; 7:1-3). De plus, il compare Isaïe et ses fils à Jésus et ses disciples oints (Héb. 2:13, 14). Paul ayant écrit sous inspiration divine, nous acceptons volontiers ce qu'il dit au sujet de ces différents types.

Toutefois, même lorsque la Bible dit qu'une personne est le type d'une autre, il ne faut pas en conclure que chaque détail ou chaque épisode de sa vie représente quelque chose de plus grand. Par exemple, bien que Paul dise que Melkisédec est un type de Jésus, il ne dit rien sur l'épisode où Melkisédec a apporté du pain et du vin à Abraham

TYPE



L'agneau pascal, sacrifié dans l'Israël antique, est un type (Nomb. 9:2).

ANTITYPE



Jean le baptiseur a appelé Christ « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1:29).

après sa victoire sur quatre rois. Par conséquent, rien dans la Bible ne permet de trouver un sens caché à cet épisode (Gen. 14:1, 18).

Durant les siècles qui ont suivi la mort de Jésus, certains écrivains sont tombés dans un piège : ils voyaient une valeur typique dans tout. Une encyclopédie biblique dit au sujet d'Origène, d'Ambroise et de Jérôme : « Ils cherchaient, et bien sûr trouvaient, des types dans chaque incident et chaque événement consigné dans l'Écriture, aussi insignifiant soit-il. Ils pensaient que la situation la plus simple et la plus banale recelait une vérité [cachée] des plus abstruses. [...] même le nombre de poissons pêchés par les disciples la nuit où le Sauveur ressuscité leur est apparu ; et quelle importance certains ont-ils voulu donner à ce nombre, 153 ! » (*The International Standard Bible Encyclopaedia*).

Augustin d'Hippone a quant à lui abondamment commenté le récit dans lequel on lit que Jésus a nourri environ 5000 hommes avec cinq pains d'orge et deux poissons. L'orge étant alors considérée comme inférieure au blé, il en a conclu que les cinq pains devaient représenter les cinq livres de Moïse (l'infériorité de l'« orge » représentant la prétendue infériorité de l'« Ancien Testament »). Et les deux poissons ? Pour une raison ou une autre, il les a comparés à un roi et un prêtre. Un autre commentateur qui aimait chercher des types et des antitypes a affirmé que l'achat du droit d'aînesse d'Ésaü par Jacob avec un bol de ragoût de couleur rouge représentait l'achat par Jésus de l'héritage céleste pour l'humanité avec son sang, rouge par définition !

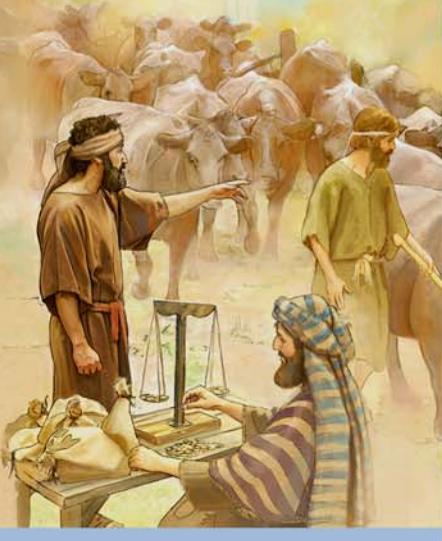
Si de telles interprétations paraissent tirées par les cheveux, tu peux comprendre la difficulté. Un humain ne peut pas savoir quel récit biblique est une ombre de choses à venir et lequel ne l'est pas. La meilleure ligne de conduite est celle-ci : Là où les Écritures enseignent qu'un personnage, un épisode ou un élément est le type d'une autre chose, nous l'acceptons comme tel. Quand rien dans la Bible ne nous donne des raisons précises de le faire, nous nous retenons d'attribuer une valeur antitypique à un personnage ou à un récit.

Alors comment tirer profit des événements et des exemples consignés dans les Écritures ? En Romains 15:4, nous lisons ces paroles de Paul : « Toutes les choses qui ont été écrites jadis ont été écrites pour *notre* instruction, afin que, grâce à *notre* endurance et à la consolation des Écritures, nous ayons l'espérance. » L'apôtre disait que ses frères oints du 1^{er} siècle pouvaient puiser dans les événements bibliques de puissants enseignements. Toutefois, les serviteurs de Dieu de toutes les générations, oints ou « autres brebis », vivant les « derniers jours » ou ayant vécu avant, pourraient tirer (et tirent) profit de « toutes les choses qui ont été écrites jadis » (Jean 10:16 ; 2 Tim. 3:1).

Plutôt que de chercher à faire correspondre la plupart de ces récits à un seul groupe de personnes (les oints ou la grande foule) et à une seule époque, les serviteurs de Dieu des deux groupes et de toutes les époques peuvent s'appliquer à eux-mêmes nombre des enseignements que contiennent ces récits. Par exemple, il ne faut pas limiter l'application du livre de Job aux épreuves que les oints ont subies durant la Première Guerre mondiale. Quantité de serviteurs de Dieu, hommes et femmes, oints et membres de la grande foule, ont subi des épreuves semblables à celles de Job et ils ont « vu le dénouement que Jéhovah a amené » et ont « constaté que Jéhovah est plein de tendre affection et miséricordieux » (Jacq. 5:11).

Qu'en penses-tu : Aujourd'hui, nos congrégations ne comptent-elles pas des sœurs âgées aussi fidèles que Débora, de jeunes anciens aussi sages qu'Élihou, des pionniers aussi zélés et courageux que Yiphtah, et des hommes et des femmes de foi aussi patients que Job ? Nous sommes vivement reconnaissants à Jéhovah d'avoir conservé le récit de « toutes les choses qui ont été écrites jadis » afin que, grâce « à la consolation des Écritures, nous ayons l'espérance ».

C'est pour toutes ces raisons que, ces dernières années, plutôt que d'essayer d'attribuer une valeur typique et antitypique ou encore prophétique aux récits des Écritures, nos publications mettent l'accent sur leur valeur pratique.



Tire leçon de l'exemple des talents

« À l'un il a donné cinq talents, à un autre deux,
à un autre encore un seul » (MAT. 25:15).

DANS la parabole des talents, Jésus révèle clairement qu'une obligation incombe à ses disciples oints. Il nous faut comprendre la signification de cette parabole, car elle concerne tous les vrais chrétiens, qu'ils espèrent en une récompense céleste ou terrestre.

² La parabole des talents fait partie de la réponse de Jésus à la question de ses disciples relative au « signe de [s]a présence et de l'achèvement du système de choses » (Mat. 24:3). Cette parabole trouve donc son accomplissement à notre époque et fait partie du signe indiquant que Jésus est présent et qu'il règne.

³ Matthieu 24:45 à 25:46 contient quatre exemples, étroitement liés, dont la parabole des talents. Les trois autres (celui de l'esclave fidèle et avisé, celui des dix vierges et celui des brebis et des chèvres) s'inscrivent également dans la réponse de Jésus à la question relative au signe de sa présence. Dans les quatre, il met l'accent sur ce qui caractériserait ses véritables disciples des derniers jours. Les exemples de l'esclave,

1, 2. Pourquoi Jésus a-t-il donné l'exemple des talents ?

3. Que nous enseignent les exemples consignés en Matthieu chapitres 24 et 25 ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi Jésus a-t-il donné l'exemple des talents ?

Quand le maître viendra-t-il régler ses comptes ?

Quels enseignements se dégagent de cet exemple ?

des vierges et des talents s'adressent à ses disciples oints. Dans celui de l'esclave fidèle, Jésus souligne que le petit groupe d'oints ayant la responsabilité de nourrir ses domestiques durant les derniers jours devrait être *fidèle et avisé*. Dans celui des vierges, il montre que tous ses disciples oints devraient être *préparés et vigilants*, sachant qu'il vient, mais ne sachant ni quel jour ni à quelle heure. Dans celui des talents, il montre que les oints devraient être *vaillants* dans leur façon d'assumer leurs responsabilités chrétiennes. Quant au dernier exemple, celui des brebis et des chèvres, il l'adresse aux humains ayant l'espérance terrestre. Il souligne qu'il leur faudrait se montrer *fidèles* et soutenir pleinement ses frères sur terre*. Concentrons-nous à présent sur l'exemple des talents.

LE MAÎTRE DONNE UNE FORTUNE À SES ESCLAVES

4 (Lire Matthieu 25:14-30.) Nos publications expliquent depuis longtemps que, dans cet exemple, l'homme, ou le maître, est Jésus et que son voyage à l'étranger représente son ascension au ciel, en 33 de n. è. Dans une parabole énoncée plus tôt, Jésus révèle le but de ce voyage : « se faire investir du pouvoir royal » (Luc 19:12). Mais à son retour au ciel, il ne s'est pas immédiatement fait investir du plein pouvoir royal#. En réa-

* L'identité de l'esclave fidèle et avisé fait l'objet d'une étude dans *La Tour de Garde* du 15 juillet 2013, pages 21-22, paragraphes 8-10. L'identité des vierges est exposée dans la présente revue, dans l'article qui précède. L'exemple des brebis et des chèvres est expliqué dans *La Tour de Garde* du 15 octobre 1995, pages 23-28 et dans la présente revue, dans l'article qui suit.

Voir l'encadré « Similitudes entre l'exemple des talents et celui des mines ».

4, 5. Qui l'homme, ou le maître, représente-t-il, et à quoi équivalait un talent ?

lité, il « s'est assis à la droite de Dieu, attendant désormais jusqu'à ce que ses ennemis soient placés comme un escabeau pour ses pieds » (Héb. 10:12, 13).

5 L'homme possédait huit talents, une fortune colossale à l'époque*. Avant de partir à l'étranger, il a distribué ces talents à ses esclaves, dans l'intention qu'ils fassent des affaires durant son absence. Comme cet homme, Jésus possédait avant son ascension quelque chose d'une grande valeur. De quoi s'agissait-il ? La réponse à un rapport avec ce qui a été l'œuvre de sa vie.

6 Jésus attachait une grande importance à son œuvre de prédication et d'enseignement (**lire Luc 4:43**). En l'accomplissant, il a cultivé un champ qui avait la capacité d'être très productif. Il avait dit à ses disciples : « Levez les yeux et regardez les champs : ils sont blancs pour la moisson » (Jean 4:35-38). Il pensait à la « moisson » de beaucoup d'autres personnes sincères qui deviendraient ses disciples. Tel un bon cultivateur, il ne voulait surtout pas laisser à l'abandon un champ mûr pour la moisson. C'est pourquoi, peu de temps après sa résurrection et avant son ascension, il a chargé ses disciples d'une mission très importante : « Allez donc et faites des disciples » (Mat. 28:18-20). Il leur confiait là un trésor inestimable : le ministère chrétien (2 Cor. 4:7).

7 Que pouvons-nous donc conclure ? Quand il a chargé ses disciples de faire à leur tour des disciples, Jésus leur confiait en quelque sorte « ses biens », ses talents (Mat. 25:14). En termes simples,

* Au temps de Jésus, un talent équivalait à environ 6 000 deniers. L'ouvrier moyen, qui gagnait un denier par jour, devait travailler 20 ans pour gagner un seul talent.

6, 7. Que représentent les talents ?

Similitudes entre l'exemple des talents et celui des mines

La parabole des talents et celle des mines ont plusieurs points communs. Chacune parle d'un homme important qui, avant de partir en voyage, convoque ses esclaves pour leur confier son argent avec l'ordre de le faire fructifier. À son retour, l'homme tient ses esclaves responsables de l'usage qu'ils ont fait de l'argent (Mat. 25:14-30 ; Luc 19:12-27). Dans les deux exemples, ① le maître représente Jésus, et ② les esclaves représentent ses disciples oints. Dans les deux récits, le maître confie à ses esclaves ③ de l'argent, qui représente l'incalculable honneur de faire des disciples. Les deux paraboles constituent également une mise en garde contre ce qui arriverait si les disciples de Christ développaient les caractéristiques d'un esclave méchant.



les talents représentent la responsabilité de prêcher et de faire des disciples.

⁸ Le maître, précise la parabole, a donné à un esclave cinq talents, à un autre deux, à un autre encore un seul (Mat. 25:15). Bien que tous n'aient pas reçu le même nombre de talents, le maître s'attendait à ce que tous les fassent fructifier avec ardeur, c'est-à-dire qu'ils fassent le maximum dans le ministère (Mat. 22:37 ; Col. 3:23). Au 1^{er} siècle, à partir de la Pentecôte 33 de n. è., les disciples de Christ ont commencé à faire des affaires avec les talents. De nombreux passages du livre des Actes mon-

8. Bien que tous les esclaves n'aient pas reçu le même nombre de talents, à quoi le maître s'attendait-il ?

trent avec quelle ardeur ils ont prêché et fait des disciples* (Actes 6:7 ; 12:24 ; 19:20).

ILS FONT DES AFFAIRES AVEC LES TALENTS AU TEMPS DE LA FIN

⁹ Au temps de la fin, et particulièrement depuis 1919, les fidèles esclaves oints de Christ sur terre font des affaires

* Après la mort des apôtres, Satan a suscité une apostasie qui s'est répandue pendant des siècles. Durant cette période, aucune activité continue n'a été menée pour remplir la mission consistant à faire d'authentiques disciples de Christ. Mais les choses changeraient radicalement durant « la moisson », c'est-à-dire les derniers jours (Mat. 13:24-30, 36-43). Voir *La Tour de Garde* du 15 juillet 2013, pages 9-12.

9. a) Qu'ont fait les deux esclaves fidèles avec les talents, et qu'est-ce que cela indique ?
b) Quel rôle les « autres brebis » jouent-elles ?

avec les talents du Maître. Comme les deux premiers esclaves, les frères et sœurs oints font le meilleur usage possible de ce qu'ils possèdent. Il n'est pas utile d'émettre des suppositions sur l'identité prophétique de celui qui a reçu cinq talents et de celui qui en a reçu deux. Les deux ont doublé la valeur de ce que le maître leur avait donné ; ils ont donc fait preuve d'une ardeur égale. Mais quel rôle ceux qui ont l'espérance terrestre jouent-ils ? Un rôle important ! L'exemple des brebis et des chèvres nous enseigne qu'ils ont l'honneur de soutenir fidèlement les frères oints de Jésus dans l'œuvre de prédication et d'enseignement. En ces derniers jours critiques, les deux groupes accomplissent avec zèle et ensemble, tel « un seul troupeau », l'œuvre consistant à faire des disciples (Jean 10:16).

¹⁰ Le Maître attend à bon droit des résultats. Comme indiqué précédemment, ses fidèles disciples du 1^{er} siècle ont accru ses biens. Et au temps de la fin, période durant laquelle s'accomplit la

10. Mentionne une caractéristique remarquable du signe de la présence de Christ.

parabole des talents ? Avec ardeur, les serviteurs de Jésus prêchent et font des disciples dans une mesure jamais atteinte. Grâce à leurs efforts collectifs, des dizaines de milliers de nouveaux disciples rejoignent chaque année les rangs des proclamateurs du Royaume. Cela fait de l'œuvre de prédication et d'enseignement une caractéristique remarquable du signe de la présence de Christ investi du pouvoir royal. Le Maître doit certainement s'en réjouir !

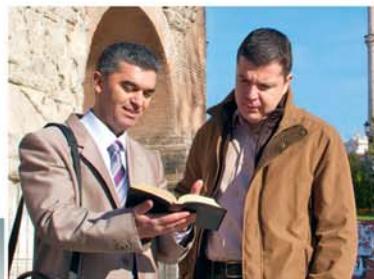
QUAND LE MAÎTRE VIENDRA-T-IL RÉGLER SES COMPTES ?

¹¹ Jésus viendra régler ses comptes avec ses esclaves vers la fin de la grande tribulation maintenant proche. Qu'est-ce qui nous amène à cette conclusion ? Dans sa prophétie rapportée en Matthieu chapitres 24 et 25, Jésus a fait plusieurs fois mention de sa venue. Parlant du jugement qui aura lieu durant la grande tribulation, il a dit que les gens « verront le Fils de l'homme venir

11. Qu'est-ce qui nous amène à conclure que Jésus réglera ses comptes pendant la grande tribulation ?



Christ a confié à ses serviteurs quelque chose de précieuse : la responsabilité de prêcher (voir paragraphe 10).



Ils rendent des comptes à leur mort

À partir du 1^{er} siècle, les disciples oints ont reçu les talents et ils ont des comptes à rendre sur la façon dont ils remplissent leur mission consistant à prêcher. Ceux qui meurent fidèles avant le début de la grande tribulation

sont déjà définitivement scellés au moment de leur mort. Toutefois, dans l'exemple des talents, Jésus parle du règlement de comptes final, avec les oints qui seront encore sur terre lors de la grande tribulation.

sur les nuages du ciel ». Exhortant ses disciples des derniers jours à être vigilants, il a dit : « Vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient » et : « C'est à une heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme vient » (Mat. 24:30, 42, 44). Ainsi, quand il a dit que « le maître de ces esclaves est *venu* et a réglé ses comptes », il parlait manifestement du moment de la fin de l'actuel système où il viendra exécuter le jugement* (Mat. 25:19).

¹² Quand le maître vient, raconte la parabole, il constate que les deux premiers esclaves (celui qui a reçu cinq talents et celui qui en a reçu deux) ont été fidèles : chacun a doublé ses talents. Alors le maître dit à chacun d'eux : « C'est bien, esclave bon et fidèle ! Tu as été fidèle sur peu de choses. Je t'établirai sur beaucoup de choses » (Mat. 25:21, 23). À quoi faudra-t-il donc s'attendre quand le Maître, Jésus glorifié, viendra en qualité de Juge ?

¹³ Avant le déclenchement de la grande tribulation, les vaillants disci-

* Voir *La Tour de Garde* du 15 juillet 2013, pages 7-8, paragraphes 14-18.

12, 13. a) Que dit le maître aux deux premiers esclaves, et pourquoi ? b) Quand les oints seront-ils définitivement scellés ? (voir l'encadré « Ils rendent des comptes à leur mort »). c) Quelle récompense les humains déclarés brebis recevront-ils ?

ples oints de Jésus (que représentent les deux premiers esclaves) auront été définitivement scellés (Rév. 7:1-3). Avant Har-Maguédôn, Jésus leur donnera la récompense céleste promise. Les humains ayant l'espérance terrestre qui auront soutenu les frères de Christ dans l'œuvre de prédication auront été déclarés brebis et recevront l'honneur de vivre dans le domaine terrestre du Royaume (Mat. 25:34).

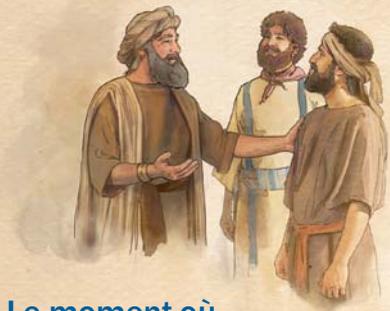
UN ESCLAVE MÉCHANT ET PARESSEUX

¹⁴ Le dernier esclave de la parabole enterre son talent plutôt que de faire des affaires, voire de le déposer chez les banquiers. Cet esclave a un mauvais état d'esprit, parce qu'il nuit délibérément aux intérêts du maître. Le maître est donc fondé à le déclarer « méchant et paresseux ». Il lui enlève le talent et le donne à l'esclave qui en a dix. Puis il le fait jeter « dans les ténèbres du dehors ». « C'est là, ajoute la parabole, que seront ses pleurs et ses grincements de dents » (Mat. 25:24-30 ; Luc 19:22, 23).

¹⁵ Le fait qu'un des trois esclaves du maître a caché son talent laisse-t-il présager qu'un tiers des disciples oints de Jésus se révélerait méchant et paresseux ? Non. Examinons le contexte.

14, 15. Jésus indiquait-il qu'un grand nombre de ses frères oints deviendraient méchants et paresseux ? Explique.

Comment comprendre l'exemple des talents



Le moment où le Maître récompense les esclaves.

Ancienne explication :

En 1919, Jésus a récompensé ses esclaves oints vivant sur terre en leur confiant davantage de responsabilités.

Nouvelle explication :

Quand Christ viendra, il récompensera ses fidèles esclaves oints en les ressuscitant au ciel.



L'esclave méchant et paresseux.

Ancienne explication :

L'esclave méchant et paresseux représente les oints de l'époque de 1914 qui n'ont pas voulu participer à l'œuvre de prédication.

Nouvelle explication :

Jésus ne prédisait pas qu'une partie de ses disciples oints constituerait un esclave méchant. Il mettait plutôt ses disciples en garde contre ce qui se passerait s'ils adoptaient une mentalité et un comportement qui l'amèneraient à les considérer comme un esclave méchant et paresseux.

Dans l'exemple de l'esclave fidèle et avisé, Jésus parle d'un mauvais esclave qui bat ses coesclaves. Jésus n'annonçait pas par là qu'un mauvais esclave apparaîtrait. C'était plutôt une mise en garde : l'esclave fidèle ne devait pas manifester les caractéristiques d'un mauvais esclave. De même, dans l'exemple des dix vierges, Jésus ne suggérait pas que la moitié de ses disciples oints ressemblerait aux cinq vierges sottes. Il prévenait plutôt ses frères spirituels de ce qui arriverait s'ils cessaient d'être vigilants et n'étaient pas préparés*. Dans ce contexte, il semble logique de conclure que, dans l'exemple des talents, Jésus ne suggérait pas qu'un grand nombre de ses frères oints des derniers jours seraient méchants et paresseux. Il montrait plutôt à ses disciples oints l'importance de rester vaillants — de « faire des affaires » avec leur talent — et de rejeter la mentalité et le comportement propres à un esclave méchant (Mat. 25:16).

¹⁶ La parabole des talents contient deux enseignements. Lesquels ? Premièrement, le Maître, Christ, a confié à ses esclaves oints quelque chose de très précieux à ses yeux : la mission de prêcher et de faire des disciples. Deuxièmement, Christ s'attend à ce que chacun de nous prêche avec ardeur. Si nous manifestons une telle ardeur, soyons sûrs que le Maître récompensera notre foi, notre vigilance et notre fidélité (Mat. 25:21, 23, 34).

* Voir, dans la présente édition, le paragraphe 13 de l'article « Veilleras-tu ? ».

16. a) Que nous enseigne la parabole des talents ? b) Quel éclairage cet article jette-t-il sur notre compréhension de la parabole des talents ? (voir l'encadré « Comment comprendre l'exemple des talents »).



Soutenons fidèlement les frères de Christ

« Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (MAT. 25:40).

JÉSUS est en grande conversation avec Pierre, André, Jacques et Jean, ses proches compagnons. Il vient de leur donner les exemples de l'esclave fidèle et avisé, des dix vierges et des talents. Il termine par un autre exemple, dans lequel il parle d'une époque où « le Fils de l'homme » jugera « toutes les nations ». Comme cet exemple a dû captiver ses disciples ! Jésus y oppose deux groupes d'humains : les uns sont considérés comme des brebis, les autres, comme des chèvres. Et il mentionne un troisième groupe important, qu'il appelle les « frères » du « roi » (**lire Matthieu 25:31-46**).

² Le peuple de Jéhovah s'intéresse depuis longtemps à cet exemple, et à juste titre, puisque Jésus y parle du sort des humains. Il y révèle pourquoi certains recevront la vie éternelle tandis que d'autres seront définitivement retranchés. Notre vie dépend de notre compréhension et de notre mise en pratique de ces vérités transmises par Jésus. Nous avons donc tout intérêt à nous demander : Quel éclairage Jéhovah

1, 2. a) Quels exemples Jésus a-t-il donnés à ses proches compagnons ? (voir illustration du titre). b) Que nous faut-il savoir sur l'exemple des brebis et des chèvres ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment Jéhovah a-t-il affiné notre compréhension de l'exemple des brebis et des chèvres ?

Qui reçoit la mission de prêcher ?

Pourquoi est-ce le moment de soutenir les frères de Christ ?

a-t-il progressivement jeté sur cet exemple ? Pourquoi pouvons-nous dire que cet exemple souligne l'importance de l'œuvre de prédication ? Qui au juste reçoit la mission de prêcher ? Enfin, pourquoi est-ce le moment d'être fidèles au « roi » et à ceux qu'il appelle « mes frères » ?

UN ÉCLAIRAGE PROGRESSIF

³ Pour bien comprendre l'exemple des brebis et des chèvres, il nous faut saisir trois points importants : l'*identité* des personnages, le *moment* du jugement, et la *raison* pour laquelle un individu est déclaré soit brebis soit chèvre.

⁴ En 1881, *La Tour de Garde* (angl.) a identifié « le Fils de l'homme », aussi appelé « le roi », à Jésus. Les premiers Étudiants de la Bible comprenaient que l'expression traduite dans la *Bible du roi Jacques* (angl.) par « mes frères » désignait ceux qui régneraient avec Christ ainsi que tous les humains une fois qu'ils seraient amenés à la perfection terrestre. Ils pensaient que la séparation entre les brebis et les chèvres aurait lieu pendant le Règne millénaire de Christ. Ils croyaient qu'un humain était considéré comme une brebis grâce à son obéissance à la loi divine de l'amour.

⁵ Au début des années 1920, Jéhovah a aidé ses serviteurs à affiner leur compréhension de cet exemple. *La Tour de Garde* du 15 octobre 1923 (angl.) affirmait que « le Fils de l'homme » est Jésus. Mais s'appuyant sur des arguments bibliques solides, elle a limité l'*identité* des frères de Christ à ceux qui régneraient avec lui au ciel, et indiqué que les brebis sont les humains qui espèrent vivre sur terre sous la

domination du Royaume de Christ. Que dire du *moment* de la séparation entre les brebis et les chèvres ? L'article déclarait que, durant le Règne de mille ans, les frères de Christ régneraient avec lui depuis le ciel. Ils ne pourraient donc pas être soutenus ou délaissés par un groupe terrestre. Par conséquent, la séparation entre les brebis et les chèvres devrait avoir lieu avant le début du Règne de mille ans. Quant à la *raison* pour laquelle un humain est déclaré brebis, l'article expliquait qu'il fallait accepter Jésus comme Seigneur et croire que seul le Royaume apporterait une vie meilleure.

⁶ À la suite de cette nouvelle compréhension, les serviteurs de Jéhovah ont pensé que les humains étaient déclarés brebis ou chèvres tout au long de l'achèvement du système de choses, en fonction de leur réaction au message du Royaume. Cependant, au milieu des années 1990, notre compréhension s'est affinée. Deux articles de *La Tour de Garde* du 15 octobre 1995 relevaient des similitudes entre les paroles de Jésus en **Matthieu 24:29-31 (lire)** et en **Matthieu 25:31, 32 (lire)**. Quelle en était la conclusion ? L'article principal expliquait : « L'énoncé du jugement sur les brebis et les chèvres est encore à venir. » Quand aura-t-il lieu exactement ? « Il aura lieu après que la "tribulation" mentionnée en Matthieu 24:29, 30 aura éclaté et que le Fils de l'homme sera "arriv[é] dans sa gloire". [...] Alors, l'ensemble du système méchant étant arrivé à sa fin, Jésus tiendra audience, rendra son jugement et l'exécutera* ». »

* Pour une explication détaillée de cet exemple, voir, dans *La Tour de Garde* du 15 octobre 1995, les articles « Comment serons-nous jugés par le Tribunal ? » et « Quel avenir pour les brebis et les chèvres ? ».

3, 4. a) Quels points importants devons-nous saisir pour comprendre l'exemple des brebis et des chèvres ? b) Comment, en 1881, *La Tour de Garde* a-t-elle expliqué cet exemple ?

5. Comment, dans les années 1920, notre compréhension a-t-elle été affinée ?

6. Comment, dans les années 1990, notre compréhension s'est-elle encore affinée ?

⁷ Aujourd'hui, nous comprenons clairement l'exemple des brebis et des chèvres. Voici l'*identité* des personnages : « le Fils de l'homme », le Roi, est Jésus. Ceux que le Roi appelle « mes frères » sont les hommes et les femmes oints de l'esprit, qui régneront avec lui depuis le ciel (Rom. 8:16, 17). « Les brebis » et « les chèvres » représentent les humains issus de toutes les nations qui, quant à eux, ne sont pas oints de l'esprit saint. Et le *moment* du jugement ? Ce jugement aura lieu vers la fin de la grande tribulation maintenant proche. Que dire de la *raison* pour laquelle une personne est déclarée soit brebis soit chèvre ? Son sort dépendra de la façon dont elle aura agi envers les frères oints de Christ encore sur terre. La fin de l'actuel système de choses étant extrêmement proche, nous sommes vivement reconnaissants à Jéhovah d'avoir peu à peu fait la lumière sur cet exemple et les trois autres, consignés en Matthieu chapitres 24 et 25, qui lui sont étroitement liés.

COMMENT CET EXEMPLE MET-IL L'ACCENT SUR LA PRÉDICATION ?

⁸ Dans l'exemple des brebis et des chèvres, Jésus ne mentionne pas explicitement l'œuvre de prédication. Alors pourquoi affirmer que cet exemple souligne l'importance de la prédication ?

⁹ Premièrement, parce que Jésus est précisément en train d'enseigner par le moyen d'un exemple. Évidemment, il ne parle pas d'une séparation entre des brebis et des chèvres littérales. De même, il ne dit pas que, pour être déclaré brebis, un humain doit littéralement nourrir un de ses frères, le vêtir, en prendre soin ou lui rendre visite en prison. Il il-

lustre plutôt l'état d'esprit que les brebis symboliques manifestent envers ses frères. Il qualifie ces brebis de « justes » parce qu'elles comprennent que Christ a un groupe de frères oints encore sur terre et parce qu'elles les soutiennent fidèlement durant ces derniers jours critiques (Mat. 10:40-42 ; 25:40, 46 ; 2 Tim. 3:1-5).

¹⁰ Deuxièmement, examinons le contexte de la parabole. Jésus est en train de parler du signe de sa présence et de l'achèvement du système de choses (Mat. 24:3). Plus tôt dans son exposé, il a signalé un aspect remarquable de ce signe : la bonne nouvelle du Royaume serait « prêchée dans toute la terre habitée » (Mat. 24:14). De plus, juste avant l'exemple des brebis et des chèvres, il a donné celui des talents. Comme l'explique l'article qui précède, Jésus a donné l'exemple des talents pour montrer à ses disciples oints de l'esprit, à ses « frères », l'importance de s'engager avec zèle dans la prédication. Toutefois, le petit nombre d'oints qui restent sur terre durant sa présence se trouvent face à une tâche gigantesque : prêcher à « toutes les nations » avant que ne vienne la fin. Or, l'exemple des brebis et des chèvres montre que les oints auraient de l'aide. Par conséquent, une des principales façons dont les humains déclarés brebis font preuve de bonté envers les frères de Christ consiste à les soutenir dans l'œuvre de prédication. Mais de quel genre de soutien s'agit-il ? N'est-ce qu'un soutien d'ordre matériel et moral ?

QUI DOIT PRÊCHER ?

¹¹ Aujourd'hui, la vaste majorité des huit millions de disciples de Jésus ne

7. Que comprenons-nous clairement aujourd'hui ?

8, 9. Pourquoi les brebis sont-elles qualifiées de « justes » ?

10. Comment les brebis peuvent-elles faire preuve de bonté envers les frères de Christ ?

11. Quelle question pourrait se poser, et pourquoi ?



Les personnes comparables à des brebis soutiennent les frères de Christ de diverses manières (voir paragraphe 17).

sont pas oints de l'esprit. Ils n'ont pas reçu les talents que Jésus a donnés à ses esclaves oints (Mat. 25:14-18). La question suivante pourrait donc se poser : « La mission de prêcher incombe-t-elle vraiment aux humains non oints de l'esprit ? » Oui, et pour de nombreuses raisons. Examinons-en quelques-unes.

¹² *Jésus a chargé tous ses disciples de prêcher.* Après sa résurrection, Jésus a dit à ses disciples de faire à leur tour des disciples, leur enseignant à observer « tout » ce qu'il leur avait commandé. Parmi ces commandements figure la mission de prêcher (**lire Matthieu 28:19, 20**). Par conséquent, *tous* les disciples de Christ sont tenus de prêcher, que leur espérance soit de régner du ciel ou de vivre sur terre (Actes 10:42).

12. Que nous enseignent les paroles de Jésus consignées en Matthieu 28:19, 20 ?

¹³ *Le livre de la Révélation indique que l'œuvre de prédication ne serait pas accomplie uniquement par les oints.* Dans une vision, Jésus a montré à l'apôtre Jean « l'épouse » (les 144 000 humains oints qui régneront avec Christ au ciel) en train d'inviter d'autres humains à « pren[dre] l'eau de la vie gratuitement » (Rév. 14:1, 3 ; 22:17). Cette eau est symbolique ; elle représente les dispositions prises par Jéhovah sur la base du sacrifice rédempteur de Christ pour libérer l'humanité du péché et de la mort (Mat. 20:28 ; Jean 3:16 ; 1 Jean 4:9, 10). La rançon est au centre du message que nous prêchons, et les oints sont les premiers à aider leur prochain à la découvrir et à en profiter (1 Cor. 1:23). Mais dans la vision, Jean voit d'autres personnes, qui ne constituent pas l'épouse. Il leur est, à elles aussi, *demandé* de dire : « Viens ! » Obéis-

13. Qu'indique la vision que Jean a reçue, et pourquoi ?

santes, elles invitent à leur tour leur prochain à prendre l'eau de la vie. Ce second groupe, ce sont les humains ayant l'espérance de vivre sur terre. Par conséquent, cette vision de Jean indique clairement que *tous ceux* qui « vienn[ent] » en réponse à l'invitation ont la responsabilité de prêcher.

¹⁴ *Toute personne tenue par « la loi du Christ » doit prêcher* (Gal. 6:2). Jéhovah n'a pas deux poids, deux mesures. Il avait par exemple dit aux Israélites : « Il existera une même loi pour l'indigène et pour le résident étranger qui réside comme étranger au milieu de vous » (Ex. 12:49 ; Lévit. 24:22). Les chrétiens ne sont pas tenus par la Loi mosaïque. Mais oints ou non, nous sommes tous soumis à « la loi du Christ ». Cette loi englobe tout ce que Jésus a enseigné. Or son enseignement le plus important veut que ses disciples manifestent de l'amour (Jean 13:35 ; Jacq. 2:8). Et l'une des principales façons d'aimer Dieu, Christ et notre prochain consiste à prêcher la bonne nouvelle du Royaume (Jean 15:10 ; Actes 1:8).

¹⁵ *Les paroles que Jésus adresse à un petit groupe peuvent s'adresser à un groupe plus important.* Par exemple, Jésus a conclu une alliance pour un Royaume avec seulement 11 disciples, mais l'ensemble des 144 000 sont membres de cette alliance (Luc 22:29, 30 ; Rév. 5:10 ; 7:4-8). De façon similaire, c'est à un nombre relativement restreint de disciples, ceux auxquels il est apparu après sa résurrection, que Jésus a ordonné de prêcher (Actes 10:40-42 ; 1 Cor. 15:6). Mais tous ses fidèles disciples du 1^{er} siècle ont compris que cet ordre leur était également adressé, même s'ils ne l'avaient

pas entendu de la bouche de Jésus (Actes 8:4 ; 1 Pierre 1:8). De même aujourd'hui, Jésus ne s'est adressé personnellement à aucun des huit millions de prédicateurs actifs du Royaume. Mais tous acceptent leur obligation d'exercer la foi en Christ et de l'exprimer par l'œuvre de témoignage (Jacq. 2:18).

C'EST LE MOMENT D'ÊTRE FIDÈLES

¹⁶ Satan fait la guerre au reste des frères oints de Christ sur terre et il multipliera ses attaques à mesure que la « courte période » qui lui reste touchera à sa fin (Rév. 12:9, 12, 17). Bien qu'ils aient à supporter de dures épreuves, les oints sont le fer de lance de la plus grande campagne de prédication de l'Histoire. Il ne fait aucun doute que Jésus est avec eux, qu'il les guide (Mat. 28:20).

¹⁷ Les brebis potentielles, dont le nombre s'accroît, s'estiment honorées de soutenir les frères de Christ en prêchant, mais aussi d'autres manières. Notamment en faisant des contributions financières, en participant à la construction de Salles du Royaume, de Salles d'assemblées et de Béthels, et en obéissant fidèlement aux frères que « l'esclave fidèle et avisé » nomme pour diriger l'œuvre (Mat. 24:45-47 ; Hébr. 13:17).

¹⁸ Bientôt, les anges vont libérer les vents destructeurs de la grande tribulation. Avant cet événement, tous les frères de Christ encore sur terre auront été définitivement scellés (Rév. 7:1-3). Et avant qu'Har-Maguédôn n'éclate, les oints auront été emportés au ciel (Mat. 13:41-43). C'est donc maintenant que les humains qui espèrent être déclarés brebis doivent soutenir fidèlement les frères de Christ.

14. Que signifie obéir à « la loi du Christ » ?

15. Pourquoi peut-on dire que l'ordre de Jésus s'adresse à tous ses disciples ?

16-18. Comment les brebis potentielles soutiennent-elles les frères de Christ, et pourquoi est-ce le moment de le faire ?



Se marier « seulement dans le Seigneur » Est-ce toujours réaliste ?

« Je ne trouve pas de conjoint dans la congrégation. J'ai peur de vieillir seule. »

« Certains hommes non Témoins sont gentils, agréables et attentionnés. Ils n'ont rien contre ma religion et semblent plus intéressants que certains frères. »

Tel est le genre de réflexions que font parfois des serviteurs de Dieu. Pourtant, ils n'ignorent pas l'importance de se marier « seulement dans le Seigneur », un conseil de l'apôtre Paul qui devrait guider tout chrétien (1 Cor. 7:39). Alors, pourquoi entend-on ce genre de réflexions ?

POURQUOI CERTAINS DOUTENT-ILS ?

Ceux qui font ces réflexions pensent peut-être qu'il y a une disproportion entre le nombre de frè-

res et le nombre de sœurs en situation de se marier. Et c'est effectivement le cas dans de nombreux pays. En Corée, par exemple, 57 pour cent des Témoins célibataires sont des sœurs. La Colombie quant à elle rapporte que les sœurs représentent 66 pour cent des Témoins du pays.

Dans certains pays, une difficulté vient s'ajouter : des parents non Témoins réclament parfois une dot très élevée. Alors les frères aux moyens modestes ont du mal à se marier. Face à ce genre d'obstacles, une sœur* peut estimer que ses possibilités de trouver un conjoint « dans le Seigneur » sont restreintes. Elle pourrait donc se demander : « Est-il réaliste de penser que je peux trouver un conjoint à mon goût parmi les Témoins ? »

LA CONFIANCE EN JÉHOVAH EST ESSENTIELLE

T'arrive-t-il de raisonner ainsi ? Sache en tout cas que Jéhovah connaît ta situation. En fait, il sait ce que tu ressens (2 Chron. 6:29, 30).

* Cet article examine la question du point de vue des sœurs, mais les principes qu'il expose s'appliquent également aux frères.

Il n'empêche que, dans sa Parole, il ordonne clairement à ses serviteurs de se marier uniquement dans le Seigneur. Pourquoi ? Parce qu'il sait ce qui est bon pour eux. Non seulement il veut protéger ses serviteurs des conséquences douloureuses d'une conduite peu sage, mais il veut aussi qu'ils soient heureux. Aux jours de Nehémie, de nombreux Juifs se mariaient avec des étrangères qui n'adoraient pas Jéhovah. Alors Nehémie leur a cité l'exemple de Salomon. Ce roi « était aimé de son Dieu ». Malgré cela, « les femmes étrangères l'ont fait pécher » (Neh. 13:23-26). Si donc Dieu ordonne à son serviteur de n'épouser qu'un véritable adorateur, c'est pour son bien (Ps. 19:7-10 ; Is. 48:17, 18). Les vrais chrétiens sont reconnaissants à Dieu pour son attention affectueuse et ils ont confiance en sa direction. En se soumettant à lui en sa qualité de Chef, ils l'acceptent comme Souverain de l'univers (Prov. 1:5).

Nul doute que tu ne veuX pas former un « attelage disparate » avec une personne qui pourrait t'éloigner de Dieu (2 Cor. 6:14). Aujourd'hui, de nombreux chrétiens obéissent à ce conseil qui vise à les protéger et qui a fait ses preuves, et constatent qu'ils ont pris la bonne décision. Mais certains choisissent une autre voie.

TOUJOURS RÉALISTE

Maggy*, une sœur d'Australie, explique ce qui s'est passé quand elle a commencé à sortir avec un non-Témoin : « J'ai manqué beaucoup de réunions juste pour être avec lui. Résultat, j'ai coulé spirituellement. » Ratana, qui vit en Inde, a entretenu une relation sentimentale avec un camarade de classe qui s'est mis à étudier la Bible. Mais le temps a révélé que le mobile du jeune homme était de sortir avec elle. Pour l'épouser, elle a quitté la vérité et s'est convertie à une autre religion.

Parlons également de Ndenguè, une chrétienne camerounaise. À 19 ans, elle s'est mariée avec un non-Témoin. Pendant les fiançailles, il lui avait promis qu'il la laisserait pratiquer sa religion. Mais deux semaines après le mariage, il lui

a interdit d'assister aux réunions chrétiennes. Elle confie : « Je me suis retrouvée isolée, et je pleurais tout le temps. Je me suis rendu compte que je ne maîtrisais plus ma vie. J'avais constamment des remords. »

Bien sûr, tous les conjoints non Témoins ne deviennent pas durs et excessifs. Mais même si elle ne te valait pas de telles difficultés, quel effet la décision d'épouser un non-Témoin aurait-elle sur tes relations avec ton Père céleste plein d'amour ? Que ressentirais-tu à l'idée de ne pas avoir écouté le conseil qu'il a donné pour ton bien ? Et, pardessus tout, que penserait-il de ta décision ? (Prov. 1:33).

Des frères et sœurs du monde entier le confirmeront : se marier « seulement dans le Seigneur » est la meilleure des voies. Les chrétiens célibataires déterminés à réjouir le cœur de Jéhovah sont disposés à se marier uniquement avec un de ses serviteurs. La famille de Michiko, une sœur japonaise, essayait de la convaincre d'épouser un non-Témoin. Tout en résistant à ces pressions, Michiko voyait que certaines de ses amies et de ses connaissances trouvaient un conjoint dans la congrégation. Elle déclare : « Je me répétais que, puisque Jéhovah est un "Dieu heureux", notre bonheur ne dépend pas du fait d'être marié ou pas. En plus, je suis persuadée qu'il nous accorde les demandes de notre cœur. Alors si on veut se marier mais qu'on ne trouve pas de conjoint, mieux vaut, en attendant, rester célibataire » (1 Tim. 1:11). Finalement, Michiko a épousé un excellent frère. Elle ne regrette pas d'avoir attendu.

Certains frères aussi ont attendu avant de trouver un conjoint. C'est le cas de Bill, un Australien. Il avoue qu'il lui est arrivé d'être attiré par des femmes non Témoins. Mais il s'interdisait d'être trop amical avec elles. Pourquoi ? Parce qu'il ne voulait rien déclencher qui l'aurait amené à former un « attelage disparate avec [une] non-croyant[e] ». Au cours des années, il s'est intéressé à plusieurs sœurs, mais cet intérêt n'était pas réciproque. En fait, il a attendu 30 ans avant de rencontrer l'âme sœur. Pourtant il confie :

* Certains prénoms ont été changés.



Les chrétiens célibataires, qui souvent apportent leur aide aux familles et aux jeunes, sont précieux dans la congrégation.

« Je n'ai aucun regret. » Il explique : « Quelle bénédiction : Nous prêchons ensemble, étudions ensemble et adorons Jéhovah ensemble. J'apprécie de faire connaissance et de passer du temps avec les amis de ma femme parce que tous sont des adorateurs de Jéhovah. Et nous renforçons notre couple grâce aux principes bibliques. »

EN ATTENDANT JÉHOVAH

Que peux-tu faire tandis que tu laisses les choses entre les mains bienveillantes de Jéhovah ? Tu pourrais réfléchir à la raison pour laquelle tu n'es pas marié. Si c'est principalement par obéissance à l'ordre divin de se marier « seulement dans le Seigneur », tu mérites des félicitations. Sois certain que ta détermination à obéir à sa Parole plaît à Jéhovah (1 Sam. 15:22 ; Prov. 27:11). Continue à « épanch[er] [ton] cœur » devant lui (Ps. 62:8). Plus tes prières seront ferventes et nombreuses, plus elles s'enrichiront. En tenant ferme malgré tes luttes intérieures et les pressions extérieures, tu renforceras jour après jour ta relation avec Dieu. Sois sûr que le Très-Haut s'intéresse à tous ses fidèles serviteurs et que tu es précieux à ses

yeux. Il prête attention à tes besoins et à tes aspirations. Ce n'est pas qu'il promette un conjoint à tout le monde. Mais si tu as réellement besoin de te marier, il sait comment satisfaire au mieux tes désirs légitimes (Ps. 145:16 ; Mat. 6:32).

Parfois, peut-être éprouves-tu les mêmes sentiments que le psalmiste David, qui a dit : « Oh ! hâte-toi, réponds-moi, ô Jéhovah ! Mon esprit est arrivé à sa fin. Ne me cache pas ta face » (Ps. 143:5-7, 10). Donne alors à ton Père céleste le temps de te montrer quelle est sa volonté à ton égard. Tu peux le faire en prenant le temps de lire sa Parole et de la méditer. Tu approfondiras ta compréhension de ses commandements et tu verras comment il a agi en faveur de ses serviteurs du passé. En l'écoutant, tu renouvelleras ta conviction qu'il est sage de lui obéir.

Comment encore peux-tu rendre tes années de célibat riches et heureuses ? Tu peux en profiter pour cultiver le discernement spirituel, la générosité, l'ardeur au travail, l'amabilité, l'attachement à Dieu et une bonne réputation, autant d'atouts pour réussir ta vie de famille (Gen. 24:16-21 ; Ruth 1:16, 17 ; 2:6, 7, 11 ; Prov. 31:10-27). Cherche d'abord le Royaume en participant pleinement à la prédication et aux autres activités chrétiennes ; cela te protégera. Bill, déjà cité, fait remarquer à propos des années où il voulait se marier : « Je les ai mises au service de Jéhovah en étant pionnier. Elles ont passé très vite ! »

Oui, l'ordre de se marier « seulement dans le Seigneur » est toujours réaliste. Si tu y obéis, tu honoreras Jéhovah et tu éprouveras une satisfaction durable. La Bible déclare : « Heureux l'homme qui craint Jéhovah, aux commandements de qui il a pris grand plaisir. Choses de valeur et richesse sont dans sa maison ; et sa justice tient pour toujours » (Ps. 112:1, 3). Alors sois résolu à respecter le commandement de se marier « seulement dans le Seigneur ».



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications depuis www.jw.org.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur www.jw.org ou scanne ce code :



w15.03/15-F
141217